

Lettre des petits-enfants du monde aux plus de 60 ans

Bien chers grands-parents,

Les enquêtes d'opinion montrent que la croyance en la réalité du changement climatique varie selon l'âge. Et que ce sont les plus de 60 ans qui y croient le moins. A l'opposé, les adolescents et les jeunes adultes – qui seront de plus en plus confrontés à ses effets – sont les plus enclins à le juger certain. D'une manière générale, plus on est âgé, moins on croit ce péril réel. Ce différentiel entre générations semble universel.¹

La situation est pourtant sans ambiguïté. Le consensus scientifique sur la profonde déstabilisation du climat due aux émissions de gaz à effet de serre est clairement établi. De même que ses conséquences tragiques pour l'humanité actuelle et future.

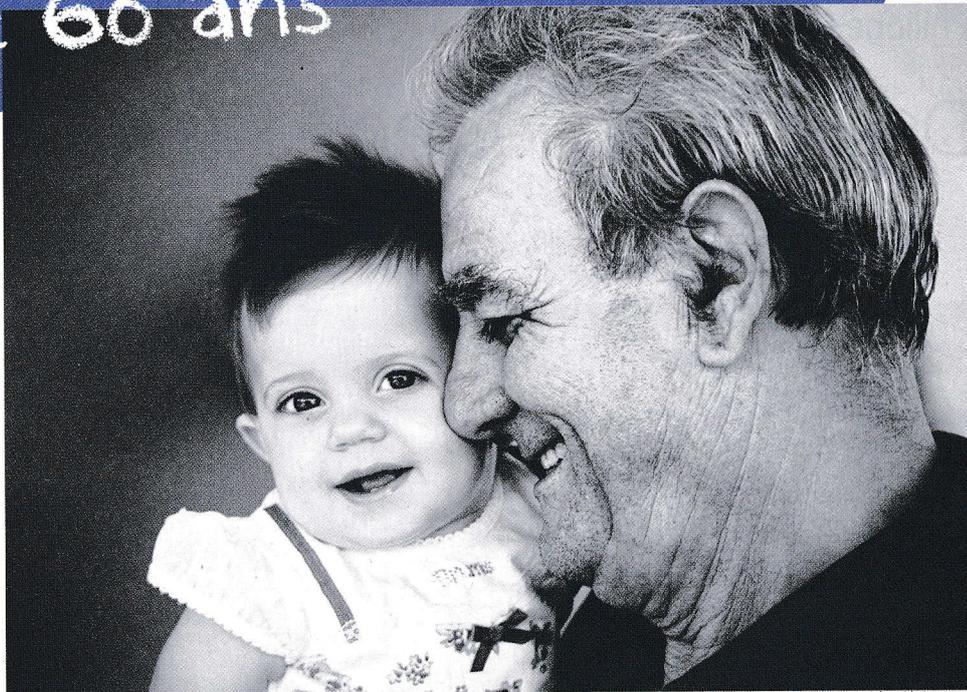
Or, que constate-t-on ? Que les gouvernements des pays les plus émetteurs de gaz à effet de serre ne se démentent pas pour empêcher ce désastre. Ils hésitent, tergiversent, restent en retrait. La conclusion, dès lors, s'impose : il est de notre ressort à tous de changer cet état de fait. Il revient notamment à vous, grands-parents ou en âge de l'être, de protéger vos petits-enfants ou ceux des autres.

Il est encore possible de désengager à temps les pays industrialisés de l'utilisation des énergies fossiles de telle sorte que le climat reste – longtemps encore ! – accueillant pour l'espèce humaine. Mais il manque la volonté populaire et politique d'en finir au plus vite avec ces énergies. Trop peu de personnes sont engagées, à tous les niveaux, dans la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre à l'origine du changement climatique.

Et force est de constater qu'il n'est plus possible de se contenter de déléguer cette tâche aux seules organisations non gouvernementales ni même aux partis verts : ils sont incapables d'obtenir gain de cause sans l'appui massif des citoyens et ne privilégient pas toujours les solutions politiques les plus simples, les plus radicales et les plus justes.

Il existe d'excellentes bases pour lutter contre l'usage des énergies fossiles sur lesquelles tout le monde peut s'accorder. De solides références à cet égard sont « La marche du million de lettres »² et la campagne 350³ aux Etats-Unis.

Partout, il est nécessaire de promouvoir l'instauration d'une taxe carbone crédible aux recettes entièrement redistribuées aux particuliers et



tobey's/photocase.com

aux entreprises qui font l'effort de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, d'empêcher les investissements dans le charbon et les hydrocarbures non conventionnels (schistes bitumineux, huiles et gaz de schiste, offshore profond, sous-sol arctique, etc.) et de mettre en place des programmes d'économie d'énergie à l'instar d'éco21, des Services industriels de Genève, qui fait ses preuves depuis plusieurs années⁴.

Bien entendu, pour être efficaces, cette volonté et cette lutte devraient se déployer à l'échelle mondiale. Or justement, les grands-parents et les aînés sont excellemment placés pour, partout dans le monde, faire pencher les opinions publiques et les politiques du bon côté de l'histoire.

Car à l'évidence, dans tous les pays, dans toutes les cultures, il y a des grands-parents qui aiment leurs petits-enfants et qui, pour manifester leur amour, peuvent agir pour détourner leur Etat des énergies fossiles. En mobilisant toutes vos compétences et en activant vos réseaux de connaissances, parents, collègues et ex-collègues, voisins et amis, vous pouvez contribuer à changer la donne. Pour cela, vous n'avez parfois plus la santé idéale, mais vous avez très souvent le plus précieux : du temps ! Ou, du moins, la possibilité d'en dégager pour une si noble cause.

C'est pourquoi nous vous demandons, là où vous vous trouvez, de créer et/ou de soutenir des associations sur le modèle de la Campagne des grands-parents⁵. Fondée en Norvège, cette initiative cherche à influencer la politique énergétique et climatique du Gouvernement norvégien. Il s'agit, conjointement et de façon cohérente, d'influencer tous les gouvernements du monde qui tardent à agir, reculent, voire démissionnent,

à l'instar de celui du Canada, devant le plus grand enjeu de tous les temps.

Agir ainsi, c'est sauver l'honneur de votre génération, maillon qui bloque en partie la prise de mesures nécessaires pour rompre avec les énergies fossiles.

Engagez-vous main dans la main avec vos descendants pour avoir la fierté de leur transmettre un monde qui peut garder l'espoir de rester humainement viable et gérable. Ils porteront ensuite en eux le sens de la responsabilité que vous leur aurez transmis. Et lorsque viendra pour vous l'heure de tirer le rideau, vous pourrez quitter les êtres qui vous sont les plus chers la tête haute, confiants d'avoir laissé à la Terre des enfants qui auront à cœur d'être les dignes héritiers de ceux qui les ont précédés.

Bien entendu, point besoin d'être grands-parents biologiques pour contribuer à un élan aussi sensé. Pour devenir membre de telles associations, il suffit d'avoir autour de la soixantaine.

En vous remerciant très chaleureusement de nous avoir lus et de nous accompagner dans les lourdes tâches qui nous attendent,

Tous les petits-enfants du monde

- 1) En France, tandis que les plus de 69 ans croient le moins au changement climatique, les 15-26 ans sont, en proportion, les plus nombreux à le juger certain. Voir l'enquête annuelle que mène Daniel Boy, chercheur au Cevipof, pour l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.
- 2) www.millionlettermarch.org
- 3) www.350.org
- 4) www.eco21.org, voir aussi page 46.
- 5) <http://besteforeldre.framtiden.no>